

## Outil de surveillance des sécheresses à l'échelle nord-américaine – juin 2006

**CANADA :** Dans la majorité des régions agricoles du pays, les niveaux de précipitations ont demeuré acceptables en juin. Toutefois, la situation est devenue préoccupante dans certaines régions où elle ne l'était pas il y a quelques mois, tandis que les conditions préoccupantes présentes dans d'autres régions se sont aggravées, ce qui a eu pour effet d'élargir la zone touchée. Plus précisément, les niveaux de précipitations ont été anormalement bas et les températures au-dessus de la normale dans le Centre et le Nord-Est de la Colombie-Britannique, dans le Centre-Ouest et le Nord-Ouest de l'Alberta, dans le Sud-Est du Manitoba et dans le Sud et le Sud-Ouest l'Ontario, ce qui a donné lieu à des conditions très sèches.

En Colombie-Britannique, les conditions étaient qualifiées d'anormalement (D0) ou de modérément (D1) sèches dans une partie importante des secteurs du Centre, y compris à l'intérieur des tronçons moyen et supérieur du bassin hydrographique du Fraser et dans la partie Est du bassin de la rivière Nechako, ainsi que dans certains secteurs du bassin de la rivière de la Paix. Cette situation est attribuable à un très faible enneigement en hiver par rapport à la normale, suivi d'une fonte rapide et précoce des neiges au printemps, puis de niveaux de précipitations inférieurs à la normale au cours du printemps et au début de l'été. Pendant la première semaine de juillet, les débits de nombreux cours d'eau qui se trouvent dans les régions touchées avaient atteint des niveaux parmi les plus faibles jamais enregistrés.

Dans le Nord de l'Alberta, la sécheresse s'est aggravée, entraînant ainsi l'élargissement de la région touchée. Les précipitations ayant permis d'empêcher la sécheresse extrême au début du printemps ont cessé, ce qui a favorisé le retour des conditions très sèches. La situation s'est également détériorée dans le Centre-Ouest et le Nord-Est de la province, où les niveaux de précipitations ont été très bas en juin, et les débits des cours d'eau très faibles. En fait les débits des cours d'eau se situent à des niveaux bien inférieurs à la moyenne, atteignant parfois des niveaux parmi les plus faibles enregistrés par le passé. Les conditions ont été qualifiées de modérément (D1) et anormalement (D0) sèches dans cette région.

La région touchée par la sécheresse s'étendait du Nord-Est de l'Alberta jusque dans le Nord-Ouest de la Saskatchewan. Les bas niveaux de précipitation, les températures élevées et les faibles débits des cours d'eau enregistrés dans la région ont valu à celle-ci la cote D0. Dans d'autres secteurs situés dans le Nord de la Saskatchewan, les précipitations ont été suffisantes au cours du printemps, mais peu fréquentes, ce qui a mené à des sécheresses de courte durée et à un nombre anormalement élevé de feux de forêt. Globalement, la situation n'a pas justifié la cote D0.

Dans un grand secteur englobant le bassin de la rivière Rouge et ses environs, situé dans le Sud-Est du Manitoba, les niveaux de précipitations ont été très bas en juin, ce qui a eu pour effet d'accentuer la sécheresse qui y sévissait déjà. La teneur en eau des sols dans cette région a baissé au cours du printemps, de sorte qu'une bonne partie des terres en

culture ont connu des conditions de sécheresse et de chaleur ayant endommagé les cultures.

En Ontario, les conditions variaient énormément d'une région à l'autre : alors qu'il y a eu des précipitations adéquates ou excessives dans certains secteurs, d'autres endroits n'ont pas eu assez de pluie. Ainsi, les débits des cours d'eau et les niveaux de précipitations ont été très faibles dans certaines régions du Sud de l'Ontario, où les conditions ont été qualifiées d'anormalement sèches. La région s'étendant le long de la rive nord du lac Supérieur a reçu la cote D1 de conditions modérément sèches, tandis qu'une région qualifiée d'anormalement sèche (D0) s'étendait du Nord-Ouest de l'Ontario vers l'est, jusque dans la partie occidentale de la région de l'Abitibi-Témiscamingue, située au Québec.

**États-Unis :** En juin, le temps a été sec dans la plupart des secteurs situés dans la région centrale des États-Unis, depuis les Appalaches jusqu'aux Rocheuses, mais humide sur la côte Est. De plus, on a enregistré des températures anormalement élevées dans la région s'étendant des grandes plaines jusqu'à la côte Ouest. En plus de porter un coup dur aux cultures, l'effet combiné des précipitations peu abondantes et des taux élevés d'évaporation attribuables à de grandes chaleurs a eu pour résultat d'aggraver la sécheresse qui sévissait sur les terres s'étendant du Sud-Ouest du pays aux plaines du Nord. À la fin juin, des conditions de sécheresse modérée et de sécheresse extrême, selon l'indice de sévérité de sécheresse Palmer, prévalaient sur 45 % du territoire des États-Unis, soit une hausse par rapport à la proportion de 39 % enregistrée à la fin mai.

Au début du mois, des précipitations abondantes attribuables à la tempête tropicale Alberto ont épargné la sécheresse à la Floride et aux États du centre du littoral de l'Atlantique. Vers la fin du mois, un système de fronts se déplaçant lentement et apportant une masse d'humidité tropicale a provoqué des pluies modérément à extrêmement abondantes sur un vaste territoire s'étendant le long de la côte Est et vers l'intérieur, jusqu'aux Appalaches. Les États du Maryland et de New York ont reçu au total de 150 à 300 mm (6 à 12 pouces) de pluie; à certaines stations, on a en fait signalé des niveaux records de précipitations totales. La convection naturelle et les systèmes météorologiques en haute altitude ont provoqué des pluies abondantes mais sporadiques qui ont permis d'améliorer les conditions dans certaines parties de la Floride et dans le Sud-Est du Texas. Des orages isolés ont donné des précipitations supérieures à la normale dans certaines zones de sécheresse situées dans le Sud-Ouest et dans les plaines centrales des États-Unis.

En juin, les conditions très sèches des derniers mois ont persisté dans la majeure partie du territoire englobant les États des grandes plaines, du Sud-Ouest et du golfe du Mexique, où l'on a continué à connaître du temps sec. À Denver (Colorado), on a assisté à une sécheresse record pour la première moitié de l'année; de fait, seulement 69 mm (2,72 pouces) de pluie y est tombée pendant la période de janvier à juin. Sur la côte de la Louisiane, certaines régions qui avaient pourtant été ravagées par les pluies torrentielles provoquées par l'ouragan Katrina en septembre ont connu d'octobre à juin la plus grave sécheresse des 112 dernières années. La sécheresse enregistrée en juin dans l'Iowa se

classe au huitième rang des sécheresses qu'a connues l'État, tandis que le Colorado a connu sa deuxième sécheresse en importance pour la période d'avril à juin. Les gouverneurs de l'Alabama, du Nebraska, du Dakota du Sud et du Texas ont demandé que le département de l'Agriculture des États-Unis déclare officiellement l'état de sécheresse dans nombre de leurs comtés respectifs. À la fin du mois, plusieurs dizaines d'incendies de forêt faisaient rage dans l'Ouest des États-Unis et en Alaska. Depuis le début de l'année, quelque 61 000 incendies ont ravagé presque 1,6 million d'hectares (4 millions d'acres) de forêt située dans les 48 États septentrionaux. Sur le territoire s'étendant de la Floride jusqu'au Montana, les débits des cours d'eau et la teneur en eau des sols ont été faibles.

L'étendue de la sécheresse dans la région centrale des États-Unis et le moment où elle s'est installée ont contribué à la détérioration continue des cultures à l'échelle du pays. Ainsi, à la fin du mois (selon le rapport du NASS, daté du 2 juillet et publié par le département de l'Agriculture), 20 % des cultures de blé de printemps et 35 % des pâturages et des parcours naturels souffraient de conditions qualifiées de mauvaises à très mauvaises (comparativement aux taux respectifs de 4 % et de 21 % enregistrés l'an dernier). Parmi les États où les cultures souffraient de telles conditions figurent le Texas (avoine, 63 %; maïs, 49 %; coton, 50 %; sorgho, 44 %), le Dakota du Sud (avoine, 55 %; blé de printemps, 54 %; sorgho, 35 %), le Dakota du Nord (avoine, 30 %), l'Alabama (coton, 43 %), le Nouveau-Mexique (sorgho, 58 %), et le Nebraska (avoine, 45 %). Les États où une grande proportion (40 % et plus) des pâturages et des parcours naturels souffraient de telles conditions comprennent l'Arizona (78 %), le Nouveau-Mexique (74 %), le Texas (71 %), l'Alabama (66 %), le Colorado (65 %), l'Oklahoma (58 %), le Wyoming (53 %), le Nebraska (50 %), la Louisiane (50 %), le Dakota du Sud (46 %), la Géorgie (43 %), le Missouri (41 %) et le Mississippi (40 %).

La cote D2 de sécheresse prononcée a été retirée aux Carolines, tandis que les zones cotées D0 à D1 (conditions qualifiées d'anormalement à modérément sèches) ont rapetissé ou ont disparu sur le territoire s'étendant du Nord-Est des États-Unis jusqu'en Floride. L'étendue des zones cotées D3 (conditions de sécheresse extrême) a été réduite au Nouveau-Mexique et les conditions se sont améliorées dans les régions côtières du Texas. En revanche, la superficie des zones cotées D1, D2 ou D3 s'est élargie dans d'autres parties du Texas et la cote D3 a été attribuée aux régions situées dans le Sud de la Louisiane et du Mississippi, dans le Nord-Est du Texas, dans le Nord-Est du Colorado et dans certains secteurs du Nebraska et du Dakota du Sud. L'étendue des zones cotées D0 ou D1 s'est agrandie, englobant ainsi une bonne partie des États du golfe du Mexique, du centre du pays et des grandes plaines, ainsi qu'une partie de la région des Grands Lacs. Certains secteurs du Wyoming ont reçu la cote D2, alors que la zone cotée D3 s'est élargie lentement en amont du Rio Grande, et ce, des deux côtés de la frontière.

**MEXIQUE :** En juin, on a observé au Mexique peu d'écarts par rapport à la courbe de sécheresse. Selon les données préliminaires fournies par le service météorologique du Mexique (SMN), pour l'ensemble du pays, les niveaux de précipitations, calculés en fonction des niveaux enregistrés à l'échelle régionale, étaient très près des niveaux moyens enregistrés sur une longue période, soit de 105 mm (4,13 pouces) pour la période

de 1941 à 2005. Cela dit, dans les diverses régions, on a connu une répartition des chutes de pluie quelque peu anormale. Ainsi, des niveaux de précipitations plus ou moins normaux ont été enregistrés dans le Nord-Ouest du Mexique (Sonora, Chihuahua et certains secteurs des États de Sinaloa et de Durango), où la saison estivale des pluies s'annonce également précoce; par contre, on a constaté une baisse des niveaux de pluie par rapport à la normale dans le Nord-Est du pays (Coahuila, Nuevo León et Tamaulipas), où une baisse des niveaux des réservoirs a été signalée par la commission nationale des eaux (CNA). Dans la région de La Huasteca (qui comprend certains secteurs de l'État de San Luis Potosí, l'État de Querétaro, le Hidalgo et le Nord de l'État de Veracruz), on a également connu des niveaux de précipitations bien en dessous de la normale. Dans le Sud et le Sud-Est du Mexique, des niveaux de précipitations inférieurs à la normale ont été signalés dans l'Est d'Oaxaca et de la péninsule du Yucatan.

Dans le Nord-Ouest du Mexique, bien que les pluies de juin aient permis à certains secteurs des États de Sonora et de Chihuahua de connaître un peu de répit, les conditions de sécheresse extrême (D4) ont persisté dans deux régions distinctes, où les niveaux de précipitations inférieurs à la normale depuis quelque temps (comme l'indique la carte de l'indice normalisé des précipitations sur 12 mois) ont eu une incidence sur le plan hydrologique (H). Les conditions se sont aggravées dans le Nord-Est du Mexique, où la zone d'extrême sécheresse (D3) s'est élargie le long de la frontière entre le Mexique et les États-Unis, s'étendant ainsi du Coahuila au Tamaulipas. La zone cotée D0 ou D1 (conditions anormalement à modérément sèches) s'est également élargie dans le Nord-Est du Mexique, s'étendant sur un territoire englobant les parties sud des États de Coahuila, de Nuevo León et de Tamaulipas, certains secteurs des États de Zacatecas et de San Luis Potosí, le Hidalgo et le Nord de l'État de Veracruz. Par conséquent, les cultivateurs employant des techniques traditionnelles ont eu du mal à entreprendre leurs activités agricoles. Aucun changement important n'a été observé dans les régions situées au centre et dans le Sud du Mexique, bien que des conditions anormalement sèches (D0) se soient introduites dans deux petits secteurs, à savoir dans l'Est de l'État de l'Oaxaca, où l'on en a ressenti les incidences sur le plan agricole (A), et dans l'Est de la péninsule du Yucatan.

...